

Art baroque et art classique

<https://www.assistancescolaire.com/eleve/4e/histoire/reviser-une-notion/art-baroque-et-art-classique-4hem04>

Téléchargé le 13 novembre 2017

Le XVII^e siècle est marqué par une extrême richesse artistique et culturelle. C'est pourquoi on l'a surnommé le Grand Siècle. Un grand courant artistique y apparaît, le baroque, auquel s'oppose bientôt le classicisme. Comment différencier ces deux mouvements ?

I. L'âge baroque

1. Les caractéristiques du baroque

- Bien que les grands artistes baroques se réclament de la Renaissance, ils sont en complète rupture avec leurs aînés. L'art baroque s'affranchit de toute règle, refuse l'équilibre, l'harmonie et la raison. Il ne se donne pas pour but l'imitation de la réalité mais cherche à susciter une émotion. C'est **un art excessif et spectaculaire**.
- Le baroque s'exprime tout particulièrement **dans l'urbanisme** (les places Saint-Pierre, Navone ou d'Espagne, à Rome, par exemple) et **dans l'architecture**, dans les églises notamment (elles sont souvent caractérisées par des façades ondulées et des colonnes torsées).
- Le baroque est **un art au service de la religion**. Depuis le concile de Trente (1545-1563), l'Église catholique lutte contre la réforme protestante. La magnificence des églises baroques et la richesse de leur décoration intérieure doivent à la fois glorifier Dieu, impressionner les fidèles et s'opposer à l'austérité du protestantisme.

2. La naissance du baroque

- C'est à Rome qu'apparaît le mouvement baroque. Au XVII^e siècle, le pape confie la décoration de la basilique Saint-Pierre de Rome et l'aménagement de la place à l'un des initiateurs de cet art nouveau : Lorenzo Bernini (1598-1680), dit en français le Bernin, à la fois architecte, sculpteur, peintre et scénographe. **La basilique Saint-Pierre de Rome est ainsi l'exemple le plus connu d'urbanisme baroque**. Un autre architecte, Francesco Borromini (1599-1667), utilise avec virtuosité la ligne courbe, si caractéristique du baroque. L'ostentation de ce nouveau style, l'opulence et la profusion de ses motifs séduisent bientôt l'aristocratie italienne.

3. La diffusion d'un style nouveau

- Dans le sillage de cette Rome baroque, auréolé du prestige du pape, le baroque s'étend bientôt en Europe : en Autriche, aux Pays-Bas espagnols (avec le plus baroque des peintres, Rubens, à Anvers) et surtout en Espagne. L'art de la Contre-Réforme trouve naturellement sa place dans un pays connu pour sa ferveur catholique. De nombreux peintres (Ribera, Zurbaran ou Murillo) et des auteurs espagnols (Lope de Vega, Calderon) expriment cette nouvelle sensibilité. **Le baroque ibérique se diffuse en Amérique latine** où il donnera naissance au baroque colonial.

II. La riposte du classicisme

Alors que le baroque prend naissance à Rome et s'épanouit essentiellement dans le domaine architectural, **le classicisme est un mouvement principalement français.**

1. La résistance au baroque

- Si la France accueille favorablement le baroque, notamment dans la décoration intérieure des églises, elle lui oppose également une esthétique toute différente : le classicisme. Ainsi très peu d'édifices baroques sont construits en France.
- L'exemple du Louvre est emblématique de cette tension entre classique et baroque que connaît la France. En 1665, Louis XIV souhaite achever la construction du Louvre et fait venir de Rome le Bernin. Le projet de l'artiste italien est sévèrement critiqué par ses homologues français. En 1667, c'est l'architecte Claude Perrault (1613-1688) qui finalement réalise la colonnade du Louvre (face Est). Le classicisme semble triompher de la « tentation baroque ».

2. Les principes du classicisme

- L'idéal classique, qui l'emporte en France dans la seconde moitié du Grand Siècle, s'appuie avant tout sur **le culte de l'Antiquité, modèle inégalé**. L'art classique cherche le « beau idéal », dans les proportions, l'ordre et la symétrie. Il se propose de surpasser une nature encore imparfaite.
- L'architecture est plus sobre et plus claire. Les façades sont rectilignes, les volumes directement inspirés des constructions antiques. Sculptures et peintures privilégient les thèmes mythologiques, souvent au service du roi, plutôt que les sujets religieux.

3. Les grandes œuvres classiques

- En architecture, **le fleuron de l'art classique est sans conteste le château de Versailles** édifié sur ordre de Louis XIV, à partir de 1661. L'architecte Le Vau commence les travaux mais c'est Jules Hardouin-Mansart qui achève le gros œuvre, vers 1702. La décoration est confiée à Le Brun qui dirige une armée de peintres, de sculpteurs, d'ébénistes, etc.
- Dans le domaine de la peinture, il faudrait évoquer le Français **Poussin** et en matière littéraire, le théâtre de **Corneille** et de **Racine**, ainsi que la prose de Madame de Lafayette.

L'influence de l'art classique en Europe reste plus réduite que celle du baroque. À Londres, par exemple, l'architecte Wren, chargé de construire la cathédrale Saint-Paul, adopte le style classique. Au siècle suivant, cependant, le classicisme connaîtra une nouvelle vogue : de nombreux souverains commanderont à leurs architectes et artistes des résidences inspirées de Versailles (mouvement du néo-classicisme).